



Hôtellerie traditionnelle : quelles perspectives pour cette activité très impactée par la crise sanitaire ?

Chaque mois, le Comité analyses sectorielles du Conseil supérieur vous propose un zoom sur l'un des 27 secteurs du commerce et de l'artisanat qu'il analyse. Coup de projecteur ce mois-ci sur le secteur de l'hôtellerie traditionnelle.



PAR **ÉLISE VERNEYRE**,
CHARGÉE D'ÉTUDES,
CONSEIL SUPÉRIEUR



Frappés de plein fouet par la crise sanitaire avec la mise en place des mesures restrictives, les hôteliers ont dû composer en 2020 avec des baisses de fréquentation inédites. Pour le cabinet d'études Xerfi, les professionnels du secteur devront attendre 2022 pour espérer retrouver un niveau d'activité comparable à celui du début d'année 2020.

UN SECTEUR BIEN PORTANT AVANT LE DÉBUT DE LA CRISE

L'hôtellerie représente plus de 20 % de la capacité d'accueil de l'hébergement marchand en France, soit le deuxième mode d'hébergement le plus important dans l'Hexagone derrière les campings. En 2020, près de 15 700 hôtels commercialisaient près de 600 000 chambres sur le territoire.

Si le nombre d'établissements est resté stable depuis 2010, les capacités d'hébergement se sont en revanche élevées avec le développement du parc d'hôtels des chaînes intégrées qui disposent en général de plus de chambres. La fréquentation des hôtels français s'est également redressée ces dernières années et s'est accompagnée d'une progression des effectifs salariés qui s'élevaient à

près de 180 00 personnes en 2019.

UN CHIFFRE D'AFFAIRES DIVISÉ PAR DEUX EN 2020

Alors que l'année 2020 avait bien commencé pour les professionnels du secteur dans la continuité des années précédentes, l'activité a subi un coup d'arrêt brutal le 17 mars avec la mise en place du premier confinement. À partir de cette date, la chute brutale de la fréquentation couplée aux baisses tarifaires mises en place par les hôteliers pour tenter de l'amoinrir a fait plonger le chiffre d'affaires du secteur.

Avec l'été, l'activité est un peu repartie avec la reprise des déplacements. Les hôteliers ont notamment pu profiter à la saison estivale du report des séjours des Français à l'étranger vers le marché domestique. Mais le chiffre d'affaires du secteur a de nouveau chuté à la rentrée avec la diminution des déplacements pour des rendez-vous ou événements professionnels puis beaucoup plus fortement au mois de novembre avec la survenue du deuxième confinement.

Sur l'ensemble de l'année, le chiffre d'affaires du secteur a ainsi été divisé par deux.

L'Île-de-France, première destination touristique du territoire, a été la région la plus impactée par la crise sanitaire, le taux de remplissage des hôtels franciliens étant directement lié aux arrivées de touristes étrangers.

UNE ACTIVITÉ QUI REPRENDRA PLEINEMENT EN 2022

Selon le cabinet d'études Xerfi, les hôteliers devront attendre 2022 pour espérer retrouver un niveau d'activité comparable à celui du début d'année 2020. En effet, ils ont continué à subir fortement en début d'année le ralentissement des rencontres professionnelles et des activités touristiques (remontées mécaniques en station, spectacles, musées, etc.). Par ailleurs, les contrôles aux frontières, qui se poursuivent, freinent le retour des touristes étrangers sur le territoire.



Pour retrouver l'analyse complète « Hôtellerie traditionnelle » réalisée par le Conseil supérieur et l'ensemble des fiches réalisées par le Comité analyses sectorielles, rendez-vous sur Bibliordre : www.bibliordre.fr